

Intervention Sr. Brice Damour
Journée diocésaine du catéchuménat
Nazareth-Chabeuil
1^{er} décembre 2007

« La Bible, une Parole qui fait vivre »

Nous allons partir de la parole, la parole humaine, qui permet de :

- **tisser des liens ;**
- **écouter ;**
- **recevoir.**

La parole qui me fait vivre, c'est autre chose que des sons : c'est d'abord **ce qui m'est adressé**, lancé dans ma direction ; c'est une parole orientée, attentive à moi.

La première parole, c'est celle qui nous donne un **nom**.

C'est aussi : - une parole qui **construit** → paroles de tendresse et paroles-lois qui nous indiquent un chemin de vie.

- une parole qui transmet → nous fait « héritiers »
- une parole qui inspire confiance

Comment reconnaître qu'une parole est vraie ? En voyant si elle est accompagnée d'actes, si elle se concrétise... Cela implique un engagement de l'autre dans ce qu'il me dit et envers moi = PROMESSE

La parole appartient au domaine de la **relation** → relation entre les personnes

Ce n'est pas un phénomène à sens unique.

La parole se fait alors conversation, dialogue : parole & écoute.

On est dans l'engagement mutuel, dans l'alliance.

Le Proche-Orient est la terre où la Bible s'est écrite : quel est le rapport à la parole dans cette région du monde ?

Imaginons-nous quelques instants dans la synagogue de Nazareth, un jour de Sabbat, au moment de la liturgie.

Jésus lit la parole et affirme que cette parole est vivante aujourd'hui (Lc 4, 14-21)

Cette parole, pour qu'elle soit efficace, il faut qu'elle soit **accueillie** : c'est là notre espace de liberté.

Le mot « parole », en hébreu, peut être traduit aussi bien par : affaire, tous les actes d'une personne dans sa vie ou le sens que nous lui donnons, nous, aujourd'hui.

→ Ce mot est, désigne une **réalité, un évènement**.

Nous avons donc là une conception très forte de la parole.

Tout ce qui est connaissance et expérience se transmet par la parole et nous ne sommes donc pas si loin de cette conception.

Cette parole est aussi une parole **mémoire**.

Or, la perte de la mémoire induit la perte de lien avec son passé et constitue donc une atteinte à la conscience de soi. Cela peut toucher un peuple.

La mémoire joue un rôle très important dans la Bible, en particulier dans l'Alliance entre Dieu et son peuple Israël, tout comme dans l'effort de compréhension, chez les premiers chrétiens, pour situer le rôle du Christ Jésus dans l'histoire du salut.

Faire mémoire permet la compréhension d'un événement ; elle contribue à l'unité, à la continuité et à la cohérence.

La Bible apparaît, pour le peuple de Dieu, comme l'expression matérielle de cette mémoire.

On peut se sentir projeté en avant par une Parole qui nous a précédés :

- « se souvenir »
- « faire mémoire »

Lire la Bible, c'est écouter quelqu'un (un peuple) nous raconter ses souvenirs et l'interprétation qu'il a su tirer des événements du passé. Ces événements, accompagnés du sens qu'ils ont pris, revivent alors sous nos yeux, car l'écoute s'ajoute à la parole.

→ **Laisser remonter dans l'aujourd'hui ce qui a traversé notre vie hier.**

→ **Se laisser habiter autrement par la même parole, le même événement.**

La capacité de se souvenir joue donc un rôle important, non seulement pour la conservation du patrimoine, mais aussi pour acquérir un savoir-être en relation avec Dieu et les autres.

Il nous faut ouvrir les yeux pour écouter les événements nous parler de Dieu

→ « goûter » la Parole.

Nous sommes à Bethléem, le soir de Noël.

Le fait que ce nouveau-né soit couché dans une « **mangeoire** » nous met sur la piste de la « **nourriture** ».

→ Ce nouveau-né se fait présence nourrissante au plus près de notre pauvreté, et ceci dans une simplicité désarmante.

Dépendant de tout et de tous, il est invitation à une **confiance** immense et totale.

Il ne s'impose pas : il est là, c'est tout !

Ce n'est sans doute pas un hasard que Bethléem signifie « La maison du pain », que le Seigneur ait dit : « Ceci est mon corps... »

Pour conclure, la Parole est Celui qui a pris chair dans notre vie. Elle est la vraie lumière qui éclaire le chemin. A nous maintenant de la traduire dans les actes...